

## SUR LA FIÈVRE RÉCURRENTÉ EN AFGHANISTAN

Par M. BALTAZARD, M. BAHMANYAR et M. CHAMSA (\*)

La fièvre récurrente en Afghanistan a fait l'objet de plusieurs travaux, récemment rappelés par FISCHER (1), qui a lui-même étudié l'infection. En dehors de la fièvre récurrente à poux, passée sur l'Afghanistan lors de la dernière pandémie, mais qui en a disparu comme des autres pays touchés à cette époque, il y existe une fièvre récurrente sporadique que les auteurs ont étudiée et ont toujours supposé être due à la piqûre de tiques.

L'un de nous, au cours d'une mission de recherches en Afghanistan, a récolté dans une écurie du village de Ghalé Djabar Khan, aux environs de Kaboul, un lot de 13 ornithodores adultes. Nous avons pu identifier ces ornithodores comme appartenant à l'espèce *Ornithodoros tholozani*, variété « velue » var. *pavlovskyi* de DESPORTES et CAMPANA (2). Les trois seuls ornithodores rapportés vivants de ce lot piquent un lapin nouveau-né qui montre des spirochètes dans son sang après une incubation de 6 jours. Le broyage ultérieur et l'inoculation, un par un, à l'animal sensible de ces ornithodores montrera qu'un sur trois était infecté.

Le spirochète isolé a été étudié par passage à 6 lapins nouveau-nés, 4 lapins adultes, 1 cobaye nouveau-né, 14 cobayes adultes, 3 rats blancs et 3 souris blanches, il a pu également être inoculé à un homme, pour récurrento-thérapie. Les passages ont montré qu'avec ce spirochète :

— Le lapin adulte fait une infection « occulte » au sens où nous avons récemment défini ce terme (3), c'est-à-dire décelable seulement par des examens très poussés ou par passage à l'animal sensible. Ce passage, pratiqué sept fois à partir de 3 des lapins adultes inoculés a été positif deux fois : au 19<sup>e</sup> jour chez le premier, au 25<sup>e</sup> jour chez le second ; négatif cinq fois : au 30<sup>e</sup> jour chez le premier, au 15<sup>e</sup> jour chez le second, aux 19<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup> jours chez le troisième (\*\*).

— Le cobaye nouveau-né comme le cobaye adulte font une infection intense, prolongée, à rechutes. La mortalité est nulle.

— Le rat et la souris blanche font une infection peu intense, mais prolongée, à rechutes.

— L'homme a fait une infection prolongée, avec accès répétés et

(\*) Séance du 9 mars 1955.

(\*\*) L'utilisation du lapin pour la différenciation des spirochètes récurrent fera l'objet d'une publication ultérieure à la Société.

spirochètes peu nombreux dans le sang, tout à fait superposable à celle rapportée par FISCHER (1).

Ces critères de pathogénicité, ainsi que l'origine *O. tholozani*, suffisent à prouver que ce spirochèète est *Borrelia persica*, sans doute largement répandu en Afghanistan comme au Turkestan russe et en Iran.

L'identification par passage sur ornithodores, que certains auteurs continuent de considérer comme la seule preuve absolue d'identification est, ainsi que nous l'avons déjà dit (4), impossible avec ce spirochèète, qui présente « une spécificité locale » élevée : les souches de chaque point de son aire géographique étant mal ou pas transmises par les *O. tholozani* provenant d'un autre point de cette aire.

Nous n'avons pas poursuivi le travail avec *B. persica* et *O. tholozani*, que nous annoncions récemment (5), notre ami G. E. DAVIS ayant lui-même entrepris une large expérimentation avec de nombreuses souches de ce spirochèète provenant de tous les points de son aire géographique (et en particulier d'Égypte où il l'a récemment retrouvé) et avec des élevages d'*O. tholozani* de toutes provenances.

Une seule expérience faite avec cette souche d'Afghanistan confirme cette « spécificité locale ». Onze *O. tholozani* d'un de nos élevages d'Iran appartenant à la variété *typicus* de DESPORTES et CAMPANA, c'est-à-dire la moins « velue » ont été gorgés sur un cobaye présentant une infection intense. La piqûre de détection puis le broyage un par un de ces ornithodores a montré que 3 seulement sur 11 étaient infectés.

#### Résumé

La fièvre récurrente sporadique humaine signalée en Afghanistan est très vraisemblablement due, comme dans les pays voisins, au spirochèète *B. persica*, transmis par *O. tholozani*.

*Institut Pasteur de l'Iran, Téhéran.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) FISCHER (L.). — *Zeitsch. Tropenmed. Parasit.*, 1953, 4, 339.
- (2) DESPORTES (C.) et CAMPANA (Y.). — *Ann. Parasit.*, 1946, 21, 74.
- (3) BALTAZARD (M.), CHAMSA (M.) et SEYDIAN (B.). — *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1954, 47, 878-885.
- (4) BALTAZARD (M.). — *Ann. Parasit.*, 1954, 29, 12.
- (5) BALTAZARD (M.), POURNAKI (R.) et CHABAUD (A. G.). — *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1954, 47, 589.